

Cycle de conférences de la DRAC Centre-Val de Loire

LES JEUDIS DU PATRIMOINE

Parcs et locairs

en région Centre-Val de Loire

Cycle de conférences de la **DRAC Centre-Val de Loire**

LES JEUDIS DU PATRIMOINE

2020

Après avoir présenté

les cathédrales (2009), le Val de Loire (2010), le vitrail (2011), le patrimoine d'Orléans (2012), les peintures murales et décors peints (2013), le bois dans la construction (2014), l'objet patrimonial (2015), le patrimoine du XX° siècle (2016), le patrimoine technique et industriel (2017), les métiers du patrimoine (2018), la Renaissance (2019), l'année 2020 sera consacrée aux Parcs et Jardins en région Centre-Val de Loire.

Ce thème abordera des sujets liés à l'histoire des parcs et jardins au travers de récentes découvertes et d'études de cas.

> Ces conférences ont lieu de 18h à 19h30 dans l'auditorium Jean-Zay à Canopé (ex CRDP) 55 rue Notre-Dame-de-Recouvrance à Orléans

Renseignements complémentaires auprès de :
Direction régionale des affaires
culturelles du Centre-Val de Loire
au 02 38 78 85 00

ou sur le site Internet :

http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Centre-Val-de-Loire

Photo de couverture : Poulaines (Indre)

Domaine de Poulaines, Jardin remarquable © S. Marchant, DRAC CVdL

Le cycle de dix conférences proposé par la direction régionale des affaires culturelles, un jeudi par mois, depuis 2009, répond à un double objectif : valoriser les métiers en faisant intervenir des spécialistes, conservateurs, universitaires, architectes, paysagistes, restaurateurs et traiter par l'exemple, un sujet d'histoire, d'histoire de l'art, d'architecture ou d'histoire des techniques.

Les thématiques choisies permettent, chaque année, de faire connaître et partager le sens des politiques publiques du ministère de la Culture menées par la DRAC Centre-Val de Loire.

Le thème pour l'année 2020 *Parcs et Jardins en région Centre-Val de Loire* s'impose naturellement puisque l'État conduit une politique en faveur des jardins depuis le début des années 2000 avec la création, en 2004, du label « Jardin remarquable » et en 2003 de la manifestation *Rendez-vous aux jardins*, dont l'édition 2020 est placée sous le signe de « la Transmission des savoirs ».

Par ailleurs, ce cycle de conférences sera approfondi lors d'une journée colloque intitulée « Jardins côté cour », organisée par la DRAC en partenariat avec l'Association régionale des Parcs et Jardins en région Centre (APJRC) le 6 octobre prochain à Orléans.

En attendant, nous vous souhaitons de découvrir au fil des conférences de ce nouveau programme des *Jeudis du patrimoine*, les richesses et la diversité des parcs et jardins de notre belle région.

Fabrice Morio

Directeur régional des affaires culturelles



Intervenant:

Jean-Michel SAINSARD

Expert parcs et jardins à la direction générale des patrimoines, ministère de la Culture

Jardinier des Domaines de l'État, Jean-Michel Sainsard a été affecté de 1978 à 2004 aux domaines nationaux de Matignon, Champs-sur-Marne, La Malmaison et Compiègne. En 2004, il rejoint la direction de l'Architecture et du Patrimoine comme chargé de mission Jardin. Depuis 2010, il exerce les fonctions d'expert pour les parcs et jardins protégés au titre des monuments historiques à la direction générale des Patrimoines.

Auteur de plusieurs articles sur le sujet, il anime également un blog : L'année du Jardinier http://anneedujardinier.blogspot.fr/



Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne), Parc du château de Champs-sur-Marne, allée après la restauration des bosquets © J.-M. Sainsard

PATRIMOINE MONUMENTAL, ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER : LES JARDINS

En protégeant les sites et les monuments, l'État français s'engage à assurer leur conservation et leur transmission aux générations futures. Le financement d'actions visant à préserver ces biens culturels constitue ainsi un des fondements de la politique culturelle française.

Le ministère de la culture protège les jardins historiques dont la conservation présente du point de vue de l'art, de l'architecture ou de l'histoire un intérêt public.

Plus de 2400 jardins sont ainsi protégés au titre des Monuments historiques. Nous pouvons dès lors nous interroger : Qu'est-ce qu'un jardin patrimonial ? Appartient-il au ministère de la culture de classer un jardin ? En d'autres termes, un jardin est-il une œuvre d'art au même titre qu'un monument ou bien est-il un ensemble naturel dont l'appréciation relève d'autres critères ? Comment assurer la conservation et la transmission aux générations futures d'une œuvre que l'on dit pourtant éphémère ?



Terrier sommier de l'abbaye Saint-Julien de Tours, 1761 (détail) © Archives départementales d'Indre-et-Loire, H 528

Intervenant:

Luc FORLIVESI

Conservateur général du Patrimoine

général du Patrimoine, Luc Forlivesi commence sa carrière aux Archives nationales à Paris, où il s'est notamment intéressé à la dimension patrimoniale des bâtiments, leur histoire, celle de leurs occupants et de leur cadre de vie. Il a ensuite dirigé les archives départementales d'Indre-et-Loire, et de mars 2011 à juin 2017, a été directeur du Patrimoine et des Publics du domaine national de Chambord.

Depuis juillet 2017, il travaille à la DRAC Centre-Val de Loire comme responsable de la mission de coordination de l'architecture et

Visiones conviente Desegni vier, vivoles que moi Manyinvi villa de la lateraturio ton da arteres finalitàs, l'anesta la padine
Populo mater l'anne la Saves tiget, arbus anins, figoto de vigne
Mones, le variante que villa lana quantità le nellario done ellete
[molari viran fommi d'anne la julione proper, faigages (Astagrana
l'angualità a patiere. I la produtta dan diamines la periodica de l'angualità a manere qu'il la legencia qui fomenque de demine l'angualità a manere qu'il la l'esperiere quilque una de describe de partire de l'angualità de maniere la la la la la la faite de la faite de l'angualità de maniere qu'il la l'esperiere quilque una de descripe la Carles de partire l'angualità de la paleme. La faite de l'angualità de l'angualitàs de l'anguali

RIMOINE

Contrat pour l'entretien des jardins et verger de Castelnau. 1783 (détail) © Archives départementales du Cher, 34 J 184

quelengues of que must portrone de vito artres, I'appelle

Ration , de princes de la la garminera de delaches da fue de antico de fue de la fue d

AUX SOURCES DE L'HISTOIRE DES JARDINS

en région Centre-Val de Loire

À en croire la Charte de Florence sur les Jardins historiques de 1982, « Toute restauration et à plus forte raison toute restitution d'un jardin historique ne sera entreprise qu'après une étude approfondie allant de la fouille à la collecte de tous les documents concernant le jardin concerné. »

Au début de ce nouveau cycle de conférences, il semble utile de faire un point sur les sources archivistiques et iconographiques régionales, qui permettent de fonder toute étude ou intervention sur un jardin historique. Loin d'en dresser un inventaire systématique et forcément fastidieux, l'objectif sera de faire découvrir les mécanismes de création de ces sources, leurs tribulations au fil des siècles et leurs usages contemporains. Un florilège de documents viendra illustrer l'extraordinaire richesse de ces fonds et la complexité de leur analyse.



Intervenants:

Cécile TRAVERS,

Archéologue spécialiste des jardins

Historienne et archéologue spécialiste des jardins historiques, une des rares spécialistes françaises de ce nouveau champ de la recherche archéologique. En 2011, elle crée ARCHEOVERDE (www.archeoverde.com), une agence d'investigations historiques et archéologiques spécialisée dans le patrimoine paysager.

et Simon BRYANT,

Ingénieur de recherches, Inrap

Archéologue spécialiste des périodes médiévale et moderne, il travaille actuellement en région Centre et Île-de-France où il poursuit ses recherches sur les thématiques des relations entre la construction et l'environnement, enrichies par sa participation à l'équipe « archéologies environnementales » de l'UMR 7041 ArScAn.

Fouille au nord de la Tour de la Chapelle. Traces d'un mur bahut d'une palissade qui séparait le chemin d'un espace de jardin au XVII^e siècle. À droite, fosses de plantation d'arbustes © J-L Bellurget, Inrap Jeudi 26 mars 2020

CHAMBORD DANS SON ENVIRONNEMENT:

un apprivoisement progressif de la nature et l'éclosion d'un jardin d'agrément, vus par l'archéologie.

Cette conférence est l'occasion de présenter le panorama des recherches menées sur les abords du château depuis le chantier Renaissance jusqu'aux derniers travaux du début du XXIe siècle. À Chambord, la question de l'édifice dans son environnement a pris progressivement de l'importance et a généré des recherches spécifiques sur le bourg, le domaine, la forêt et tout dernièrement sur les jardins. Nous livrons ici un aperçu des informations issues des interventions archéologiques menées jusqu'à ce jour, et notamment de la fouille des parterres nord réalisée durant l'été 2016, préalablement à la restauration des jardins formels. Les résultats ont été très fructueux pour la connaissance grâce notamment aux carottages réalisés dans le lit du Cosson. Il a été possible de suivre la transformation de la forêt depuis la fin de l'Antiquité puis la mise en valeur progressive du site depuis le XVIe siècle. La fouille des niveaux plus récents a confirmé l'existence de projets amorcés puis abandonnés sous Louis XIV dans les années 1680 et apporté des éléments de connaissance très précis quant aux dispositions paysagères originelles du grand jardin d'agrément de style régulier composé de deux parterres et d'un quinconce, créé dans les années 1730 devant les façades nord et est du château.



Intervenantes:

Fabienne AUDEBRAND

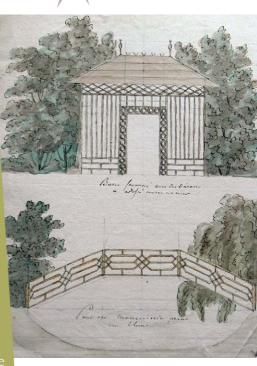
© Ed. de Vitry, nov. 2019

Chargée de protection à la conservation régionale des Monuments historiques de la DRAC Centre-Val de Loire.

et Xavière DESTERNES

Ingénieure du patrimoine en charge des dossiers « urbanisme » et « cartographie »

Après des études d'histoire de l'art suivies d'un master « jardins historiques, patrimoine et paysage », elle a travaillé au Comité des Parcs et Jardins de France puis à l'Association des Parcs et Jardins en Région Centre où elle avait la charge de l'inventaire des parcs et jardins de la région. Elle a intégré la CRMH lle de France en tant que chargée de la protection puis correspondante jardins. En poste à l'UDAP d'Eure-et-l oir depuis février 2019



TRIMOINE

Meslay (Loir-et-Cher), Projets d'aménagements et de constructions pour le parc du château de Meslay © F.Audebrand, DRAC CVdL

Jeudi 30 avril 2020

À LA RECHERCHE D'UN PAYSAGE PERDU

Longtemps relégué au rôle d'espace d'accompagnement de l'édifice, le jardin est à présent reconnu comme une composition à part entière. C'est la charte de Florence qui, en 1982, met en lumière pour la première fois tout un pan de ce patrimoine culturel. En reconnaissant l'existence de ce domaine, fragile parce que vivant et périssable, elle a permis un regain d'intérêt pour les parcs et jardins. Mais ils restent difficiles à protéger et à conserver du fait de leur formidable matière vivante. À travers plusieurs exemples de la région, on montrera l'intérêt de croiser les sources et les regards pour tenter de retrouver la composition d'un paysage.



Moléans (Eure-et-Loir), Plan du château et des jardins de Moléans, Aubry, 1727 © F. Audebrand, DRAC CVdl



Michèle QUENTIN.

Déléguée de l'Association des Parcs et Jardins en région Centre-Val de Loire (APJRC), historienne des jardins

Depuis 1994, Michèle Quentin est déléguée de l'APJRC. Une association qui a pour objet la défense, la protection, l'amélioration, la mise en valeur et l'animation culturelle des parcs et jardins historiques, botaniques et paysagers de la région Centre-Val de Loire.

En tant qu'historienne des jardins, diplômée de l'école nationale supérieure d'architecture de Versailles, master « Jardins historiques, patrisensibilisation à la connaissance et à la gestion du patrimoine auprès des adhérents de l'APIRC et des étudiants en horticulture.

Administratrice de l'Association des Parcs Botaniques de France – APBF.



Fontaine-les-Coteaux (Loir-et-Cher), L'arboretum de La Fosse, protégé en 1978 © Service patrimoine et inventaire. Région CVdL

Jeudi 28 mai 2020

ARBORETUMS EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE :

entre expérimentation et paysage

On peut évoquer les arboretums sous divers points de vue : celui du botaniste, du biologiste, de l'écologiste..., de l'historien, du peintre, du philosophe ou du rêveur.

De l'étymologie du mot à la diversité des concepts contemporains, c'est à travers plusieurs exemples en région Centre-Val de Loire que cet exposé propose un tour d'horizon sur ces « pépinières » spécialement consacrées à la culture expérimentale d'arbres ou d'arbustes d'essences diverses.

L'histoire des jardins évolue dans le temps...

Dans le contexte actuel, quelles sont les problématiques pour les arboretums d'aujourd'hui ?



Poulaines (Indre), arboretum du Domaine de Poulaines © S. Marchant



Intervenantes:

Jenny KAURIN

Conservatrice du patrimoine, Drac-SRA Bourgogne-Franche-Comté Conservatrice du patrimoine à la Drac-SRA du Centre-Val de Loire jusqu'en 2019, Jenny Kaurin a assuré la gestion du patrimoine archéologique de Noirlac du projet d'aménagement paysagé créé par Gilles Clément et porté par le Conseil Départemental du Cher.

et Mirabelle CROIZIER

architecte du patrimoine, agences RL&A et tout se transforme

Diplômée de l'ENSA-Paris Belleville et de l'Ecole de Chaillot, enseignante à l'ENSA-Paris Belleville, Mirabelle Croizier a travaillé dans le domaine du patrimoine architectural et paysager avec D. Larpin, (ACMH), puis comme associée de l'agence RL&A. Elle s'associe avec Antoine Quenardel en 2018 au sein de l'agence tout se transforme



Noirlac (Cher), Le diagnostic archéologique mené en 2017 dans le cadre du projet d'aménagement paysager de Gilles Clément : vue de la tranchée T18 © A. Luberne, Inrap

LES JARDINS DE L'ABBAYE DE NOIRLAC: entre archéologie et création contemporaine

Le projet d'aménagement paysager du centre culturel de rencontre de l'Abbaye de Noirlac, porté par le Conseil départemental du Cher, a été dessiné par Gilles Clément et mis en œuvre par les architectes du patrimoine RL&A, les paysagistes de l'agence Tout se transforme et Philippe Raguin. Aujourd'hui en cours de travaux, le projet a donné lieu en 2017 à un diagnostic archéologique conduit par l'Inrap. Cette opération est la plus importante jamais réalisée à Noirlac. Les découvertes ont renouvelé nos connaissances sur l'abbaye et ont donné lieu à des objectifs scientifiques de conservation de certains vestiges, ce qui a nécessité de dessiner à nouveau l'esquisse pour l'adapter à ces nouvelles données. Ce diagnostic archéologique a été le point de départ d'un dialogue fructueux permettant de concilier préservation in situ des vestiges et création contemporaine.



Intervenant:

Pierre BONNAURE,

Chef de travaux d'art, historien des jardins

Après un apprentissage au service des jardins du château de Versailles, Pierre Bonnaure se spécialise en histoire de l'art des jardins et de l'architecture à l'école nationale supérieure d'architecture de Versailles et à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne. Devenu jardinier en du Louvre en 2007, il rénove le jardin du musée Delacroix en 2012 et co-dirige la même année une étude sur les jardins du château de Louvois, attribués à Le Nôtre. Co-commissaire en 2013 de l'exposition «André Le Nôtre, un règne végétal» aux Tuileries, Pierre Bonnaure s'intéresse autant aux plantes cultivées dans les jardins de Le Nôtre qu'à leur composition. De 2017 à 2020, il est responsable du département jardins à la présidence de la République.



Châteauneuf-sur-Loire (Loiret), parc du château, la perspective principale depuis le perron du corps de logis central disparu © P. Bonnaure

Jeudi 24 septembre 2020

ANDRÉ LE NÔTRE EN VAL DE LOIRE ?

La diffusion de l'art des jardins du Grand Siècle, de Nevers à Nantes.

Le Val de Loire est bien connu pour ses jardins de la Renaissance, mais reste méconnu pour ceux du Grand Siècle, à l'exception de Richelieu et de Chambord. Or André Le Nôtre (1613-1700) n'a pas été actif qu'à Paris, Versailles ou en Île-de-France. De Nevers à Bouzillé, en passant par Châteauneuf-sur-Loire, Saint-Jean-de-Braye, Orléans, Olivet ou Ussé, nombre de jardins lui sont attribués. Qu'en est-il ? Comment le nouveau style de jardin classique français s'est-il diffusé en Val de Loire ?



Châteauneuf-sur-Loire (Loiret), détail du plan © C. Barray



Intervenant:

Bruno MARMIROLI

Architecte-paysagiste, directeur de la Mission Val de Loire

Après une formation initiale d'architecte DPLG puis un passage à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales sur l'Histoire des techniques et les paysages de l'industrie, départ pour quelques années au Proche-Orient pour développer des projets en lien avec le paysage et l'archéologie. Au début des années 2000, parallèlement à un travail d'écriture sur le paysage pour Actes Sud, des projets en lien avec les jardins, d'abord avec le Festival de Chaumont puis au sein d'un atelier et de nouveaux projets à l'étranger, entre les Alpes Suisses et la Nouvelle-Zélande. Direction du CAUE de Loir-et-Cher entre 2013 et 2018 puis de la Mission Val de Loire patrimoine mondial



La Riche (Indre-et-Loire), prieuré Saint-Cosme, plan du projet © B. Marmiroli

LE RENOUVEAU DES JARDINS DU PRIEURÉ SAINT-COSME

à La Riche, un dialogue avec le site?

L'histoire du renouveau des jardins du prieuré Saint-Cosme à la Riche (Indre-et-Loire) mérite quelques explications permettant d'inscrire le projet dans une dynamique plus ancienne. Le jardin tel qu'il se présentait au public jusqu'en 2006 possédait des qualités esthétiques indéniables mais il ne pouvait résister à la nécessité de rendre compte de l'histoire du site et aux bouleversements engendrés par deux campagnes de fouilles archéologiques importantes. Elles ont permis d'éclairer à la fois les phases de construction du complexe monastique mais également la relation des bâtiments à l'environnement insulaire de l'île de Saint-Cosme, lieu d'implantation d'un premier ermitage.

Deux objectifs ont guidé le projet : - rendre lisible un lieu de spiritualité incarné par le prieuré dans lequel, pendant près de sept siècles, des religieux sous obédience du puissant chapitre de Saint-Martin de Tours ont vécu sous la règle de saint Augustin.

- mettre en valeur le lieu de création poétique incarné par Pierre de Ronsard (1524-1585), poète officiel des Valois et chef de file de la première école littéraire française (la Pléiade), qui y est enterré après avoir été pendant vingt ans le prieur commendataire de l'établissement.



Intervenante:

Chantal COLLEU-DUMOND

Directrice du Domaine, du Centre d'arts et de nature et du Festival International des Jardins de Chaumontsur-Loire, Commissaire des expositions d'art contemporain

Agrégée de Lettres classiques, passionnée de jardins depuis son enfance, auteur de nombreux événements artistiques, elle a effectué une grande partie de sa carrière à l'étranger en tant que conseiller culturel, en Italie, en Allemagne et en Roumanie. Elle a aussi dirigé le service des Affaires internationales du ministère de la Culture. Depuis septembre 2007, elle dirige le Festival International des Jardins et le Domaine de Chaumont-sur-Loire, Centre d'arts et de nature. Auteur de nombreux ouvrages, elle est membre du Comité d'Histoire du ministère de la Culture.



«Tous les strelitzias vont au paradis », Festival International des Jardins 2019 © Éric Sander, Domaine de Chaumont

Jeudi 26 novembre 2020

LES JARDINS DE CHAUMONT-SUR-LOIRE :

jardins historiques, jardins d'art

Situé à moins de deux heures de Paris et ouvert toute l'année, le Domaine de Chaumont-sur-Loire domine la Loire, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des paysages culturels et offre une vue exceptionnelle sur le fleuve sauvage et une nature intouchée depuis des siècles.

Parc historique, Vallon des brumes, Prés du Goualoup, potager expérimental, jardins permanents et jardins éphémères, lieu d'art contemporain : le Domaine ne cesse d'évoluer et de se métamorphoser.

Ce site exceptionnel sert d'écrin au Festival International des Jardins de renommée mondiale qui, depuis 1992, constitue un laboratoire et un observatoire de la création paysagère et jardinistique dans le monde.

En 28 saisons, plus de 750 jardins ont été créés, prototypes des jardins de demain. À la fois mine d'idées et pépinière de talents, le Festival redynamise l'art des jardins, toujours à la recherche de nouveaux végétaux, de nouveaux matériaux, d'idées originales et d'approches novatrices.



Intervenantes:

Aurore TOUSCH

Chercheur au service Patrimoine et Inventaire de la Région Centre-Val de Loire Ancienne élève de l'ENS Cachan, l'École du Louvre et l'EPHE, elle est, à partir de 2009, chargée de mission pour le patrimoine, dont les parcs et jardins, et chef de projet pour la restauration et le développement du domaine régional de Chaumont-sur-Loire, En 2014, elle intègre le service Patrimoine et Inventaire de la Région en tant que chercheur

sarde © Vanessa Lamorlette-Pingard

et Charlène POTILLION

Chargée de mission pour les inventaires à l'Association des parcs et jardins en région (APJRC) Centre-Val de Loire.

Spécialisée en Histoire de l'Art des Jardins à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles, master « Jardins historiques, patrimoine et paysage », elle est chargée de mission à l'APIRC depuis plus de six ans,.

PATRIMOINE



Anet (Eure-et-Loir), Depuis le parc paysager, vue sur le cryptoportique et la chapelle du château d'Anet. © Vanessa Lamorlette-Pingard

LE RECENSEMENT DES PARCS ET JARDINS D'EURE-ET-LOIR

à partir des cadastres anciens :

une étude en cours

La « filière jardin » a été identifiée comme prioritaire par la Région Centre-Val de Loire pour son intérêt touristique et son effet de levier sur l'économie régionale.

Ainsi, en 2016, le Service Patrimoine et Inventaire, associé à l'Association des parcs et jardins de la région (APJRC), a lancé une étude sur les parcs et jardins du territoire régional.

Le Service Patrimoine et Inventaire de la Région a choisi de procéder à un recensement exhaustif des jardins à partir des cadastres anciens. Une méthodologie de travail appliquée à un territoire-test, l'Eure-et-Loir, a été élaborée conjointement. Dans ce département riche de jardins souvent méconnus, il existe à ce jour peu de travaux de recherche sur la thématique. Un système d'information géographique recueillera des données concernant la composition générale des jardins identifiés et leur typologie ainsi que les systèmes hydrauliques dignes d'intérêt associés au fonctionnement des jardins. Enfin, cette opération permettra de tester des outils de description et d'analyse du jardin.

Nous évoquerons la méthodologie, qui nous a inspirée et que nous avons finalement retenue et nous présenterons les résultats d'étape de cette recherche en cours.

LES JEUDIS DU PATRIMOINE

Conférences
libres et gratuites
de 18h à 19h30
A l'auditorium
Jean Zay
(rez-de-chaussée)
Canopé
55 rue Notre-Damede-Recouvrance
à Orléans

30 janvier Patrimoine monumental, architectural, urbain et paysager : Les Jardins par Jean-Michel SAINSARD • 13 février / Aux Loire. - par Luc FORLIVESI • 26 mars / Chambord dans son environnement : un apprivoisement progressif de la nature et l'éclosion d'un grand jardin d'agrément, vus par l'archéologie - par Cécile TRAVERS et Simmon BRYANT • mai / Arboretums 28 en région Centre-Val de Loire : entre expérimentation et - par Michèle QUENTIN • 25 juin / Les jardins de l'abbaye Jenny KAURIN & Mirabelle CROIZIER • 24 septembre / André Le Nôtre en Val de Loire ? La diffusion de l'art des jardins du Grand Siècle, de Nevers à Nantes - par Pierre BONNAURE • 15 octobre / Le renouveau des jardins du MARMIROLI • 26 novembre / Les jardins de Chaumontsur-Loire : jardins historiques, jardins contemporains, jardins d'art. - par Chantal COLLEU-DUMOND • 17 décembre



Renseignements complémentaires auprès de : Direction régionale des affaires culturelles du Centre -Val de Loire au 02 38 78 85 00